

DOSSIER RECHERCHES ACTIONS (2)

LES 5 / 8 ANS : ACTIONS

Le recouvrement, une autre mise en réseau des textes

Annie JANICOT

Dans son article *Techniques et passions* (AL n°45, mars 94, p.92-96) Yvonne Chenouf pose le problème du choix des textes (centres d'intérêt de la classe ou niveau de lecture des enfants ?), de l'objet de la progression (stratégies de lecture et/ou nature des textes ?), et des "prises" dont disposent les enfants pour construire leur apprentissage. "*Comment un lecteur débutant (...) peut-il s'acharner sur un texte quand les textes précédents ne l'aident pas à aborder le nouveau ?*"

C'était interroger les enseignants sur la logique d'apparition des textes et c'était poser l'hypothèse d'un nécessaire enchaînement ou recouvrement entre les textes.

L'observation des textes présentés au cours du mois de janvier 1994 dans des classes de cycle 2 révèle qu'ils ne sont pas indépendants les uns des autres. Mais quels sont la nature et l'intérêt des liens remarqués ? Le recouvrement a-t-il été voulu, est-il explicite voire explicité, ou a-t-il été établi de manière intuitive ? S'agit-il d'un enchaînement de texte à texte ou de ponts jetés entre des périodes plus ou moins longues ?

Voici un inventaire des liens relevés entre les textes avec en regard un tableau plus général des points pouvant faire l'objet d'une reprise, de reprises, assurant ainsi un recouvrement entre les textes.

1. Les textes qui se recouvrent par leur organisation

- ils se présentent de la même façon (régularité de l'organisation spatiale)
- on sait ce qu'on va trouver dedans et où on va le trouver
- ce sont des textes que l'on questionne toujours de la même façon

Exemples :

- . panneaux d'affichage de la classe
- . couvertures de livres
- . fiches techniques
- . lettres
- . infos aux parents
- . chroniques
- . BD

2. Les extraits de texte qui ont une même fonction à l'intérieur du texte

Exemples :

- . début d'histoire
- . portrait de personnage
- . chapeau d'article
- . légende (dans un documentaire)
- . liste d'ingrédients

3. Les textes qui se recouvrent par leur vocabulaire, leur syntaxe

- ils ont un vocabulaire commun (mots, expressions)
- ils utilisent de la même façon : dialogues, forme interrogative, forme négative, forme exclamative...

4. Les textes qui se recouvrent par le sujet qu'ils traitent

- même thème (une autre histoire de monstre...)
- même point de vue, même intention du maître, de l'auteur, même message (peur d'aller dormir,...)

5. Les textes qui se recouvrent parce qu'ils permettent de mettre en œuvre les mêmes stratégies de lecture

- anticipation/mobilisation des connaissances/résumé (le système du feuilletton)
- aller au-delà de ce qui est dit dans le texte (travail sur des textes qui suscitent des débats, comme la chronique)

6. Les textes qui se recouvrent parce qu'ils sont construits de la même façon

C'est le travail qui serait de l'ordre du procédé d'écriture de l'auteur

Exemples :

- . les histoires à emboîtements ("*Une histoire très sombre*", "*La petite poule rousse*")

7. Les textes qui se recouvrent par un champ culturel donné

Exemples :

- . *Le monstre poilu* et la dédicace de PEF
- . *Le monstre poilu* et un article de journal sur PEF

8. Les textes qui se recouvrent parce qu'ils ont la même fonction

Ils sont écrits dans les mêmes conditions, pour le même public, pour produire les mêmes effets (les chroniques,...)

1. Organisation textuelle

a. narratif.

- * tous les extraits de texte qui jouent un rôle comparable
- * schéma narratif (connecteurs)

b. injonctif

c. descriptif

d. explicatif

e. rhétorique

2. Langue

a. vocabulaire

- * expressions
- * champs sémantiques
- * dérivation
- * étymologie

b. syntaxe

- * ponctuation
- * connecteurs
- * formules rituelles
- * expressions
- * énumérations
- * régularités et répétitions

3. Contenu du texte

- a. thème (champs sémantiques)
- b. intentions profondes (raisons de lire)

4. Stratégies de lecture

Mise en oeuvre de stratégies comparables

- a. résumer/anticiper (lecture feuilleton)
- b. repérer des indicateurs de cohérence textuelle
- c. se décentrer, s'interroger sur les intentions de l'auteur
- d. s'appuyer sur une architecture de surface
 - * organisation spatiale stable
 - * exploration rituelle (les mêmes questions reviennent régulièrement)
 - * attentes identifiables (on sait ce qu'on peut y trouver)

5. Procédés d'écriture

- a. similitude de construction
- b. répétition et variation

6. Culture de l'écrit

Pactes d'exposition, imposition, etc.

- a. prendre du recul par rapport à l'expérience quotidienne
- b. intentions de l'auteur
- c. conditions de production
- d. rencontre avec l'auteur.

Un apprentissage contrôlé

Quels moyens l'enseignant a-t-il de contrôler, voire provoquer le recouvrement entre les textes qu'il propose, et surtout quels moyens a-t-il d'en assurer l'efficacité ? Il a été envisagé d'inscrire la typologie citée ci-dessus dans un tableau à double entrée et de noter au fil des textes les points qui sont abordés, repris, à reprendre, délaissés et d'orienter peut-être le choix des textes suivants, de l'une ou de plusieurs des composantes des textes suivantes. Comment échapper à l'aléatoire ? Mais comment trouver le texte adapté au projet de la classe et au recouvrement souhaité ?

Différentes façons d'assurer le recouvrement seront sans doute recensées, mais ne serait-ce pas le moment pour l'enseignant d'introduire un texte qu'il aurait écrit et dont il pourrait lui-même choisir les paramètres (thème, forme, points de vue, entrées littéraires, syntaxe, lexique,...) ? Ce texte serait un noeud dans le réseau que l'enseignant souhaite tisser afin de permettre aux enfants de comprendre le "programme" d'apprentissage de mesurer leurs compétences et de les approfondir. L'enfant se trouve directement en situation d'être "l'interlocuteur de ce que l'auteur (a) produit" et il le sait.

Questions pour un recouvrement efficace

Miser sur l'efficacité du recouvrement suppose une certaine vigilance dans sa mise en place.

- À partir de quel moment peut-on parler d'un réel recouvrement entre des textes ? Que deux textes soient reliés par l'un des aspects cités ci-dessus suffit-il ? Retrouver un même thème suffit-il à lire un texte dont les formes et lexiques seront très peu connus ? Il faut rappeler que le recouvrement installe 80% de connaissances, et à partir de là, un ou deux points se trouvent supportés pour constituer l'objet d'un nouvel apprentissage.

- Le recouvrement entre plusieurs textes doit être au service de l'apprentissage de l'enfant. Son existence doit être opératoire. C'est une dimension supplémentaire qui apparaît dans un texte et que les élèves doivent utiliser pour sa spécificité. Autrement dit, créer une situation de recouvrement ne suffit pas, il faut la mettre en évidence et l'exploiter.

- Le dictionnaire comparé des textes a montré que là où l'on croyait assurer un recouvrement lexical fort, il arrive que l'impression soit fautive et que les mots communs à deux ensembles de textes sont d'abord des "petits mots", des "mots outils", et que les mots porteurs de sens sont vite sujets à variation (féminin/masculin, singulier/pluriel, etc.). Ce qui semble être proche pour un lecteur confirmé ne l'est pas pour un lecteur débutant.

- Certaines pistes de recouvrement sont peut-être plus faciles à suivre que d'autres (le recouvrement lexical et linguistique en général, le recouvrement thématique,...), la grille ci-dessus doit aider à ne pas oublier les autres points.

La recherche qui se poursuit dans ce sens de mars à juin, fournira sans doute un certain nombre de réponses au travers de la confrontation d'expériences multiples. À suivre...

Annie JANICOT